

DES CLÉS POUR L'UNITÉ DE LA FAMILLE

Étude de la semaine

Gn 33.12-14 ; Rt 1.16-18 ; Jn 17.21-26 ; Ga 3.28 ; Ep 2.11-22 ; 5.21-6.9.

Verset à mémoriser

Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

(Jean 17.21.)

La vie de famille représente différentes saisons de la vie pour différentes personnes. Pour la mère et le père, l'arrivée des enfants dans leur vie représente un changement majeur, un changement qui durera toute leur vie. Et pour les enfants, bien entendu, passer de la non-existence à l'existence est une transition significative. Puis, les enfants passent également par les différentes étapes de la vie, jusqu'à ce qu'ils quittent la maison et qu'ils aient eux aussi leurs propres enfants.

Mais que nous soyons des parents ou des enfants dans notre famille, nous nous battons tous contre la même chose, c'est-à-dire notre nature pécheresse déçue, qui peut rendre l'unité dans la famille très difficile, pour le moins.

Oui, dans le Corps de Jésus-Christ sur la croix, toute l'humanité a connu une réconciliation avec Dieu et une réconciliation mutuelle (Ep 2.13-16 ; Col 1.21-23), mais sur le plan quotidien, pratique, nous devons nous approprier personnellement la grâce de Christ, qui seule peut faire de l'unité dans la famille une expérience vivante pour tous ceux qui la recherchent par la foi. Cela doit être une expérience quotidienne dans nos vies. Heureusement, par la grâce de Christ, c'est possible.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 mai.

DIMANCHE 12 mai

Christ au centre

Quelle illustration Paul utilise-t-il pour décrire la nouvelle unité qui existe entre les gens en Christ ? De quelle manière Christ a-t-il fait avec les deux, un seul ? Ep 2.11-22 ; voir également Ga 3.28.

La croix de Christ supprime les barrières qui séparent les gens. Des murs séparaient les adorateurs dans le temple juif, les hommes des femmes, et les Juifs des Gentils. En décrivant l'unité des Juifs et des Gentils en Christ, Paul emploie un vocabulaire qui s'applique tout aussi bien à d'autres divisions entre nations, groupes de personnes, couches sociales, et sexes. **Pour créer en lui, avec les deux, un seul homme nouveau, en faisant la paix** (Ep 2.15). C'est une bonne nouvelle qui aide les couples à véritablement expérimenter cette unité (*une seule chair*) dans le mariage. De plus, par la foi en Christ, des familles divisées depuis longtemps peuvent être réconciliés. C'est une chose de citer des textes bibliques sur l'unité en Christ. C'en est une autre de la vivre.

Quels changements concrets Christ entraîne-t-il dans notre vie qui nous permettent de connaître l'unité qui nous a été promise ? Voir par exemple Rm 6.4-7 2 Co 5.17 ; Ep 4.24-32.

« Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles se rapprochent les unes des autres. [...] Plus nous nous rapprochons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. » Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 171.

« Entre le fils et son père, entre l'homme et sa femme, [...] il y a le Christ, le médiateur, qu'ils soient ou non à même de le reconnaître. Pour nous, il n'est plus d'autre chemin qui mène à l'autre que celui qui passe par le Christ, par sa Parole et notre marche à sa suite. » Dietrich Bonhoeffer, *Vivre en disciple (le prix de la grâce)*, p. 77.

À quelle distance votre famille, ou votre église, se trouve-t-elle centre de ce cercle ? Quels autres éléments doivent être en règle pour que les relations soient telles qu'elles le devraient ?

LUNDI 13 mai

Devenir un par son amour

Que le Seigneur fasse foisonner et abonder votre amour les uns pour les autres et pour tous (1 Th 3.12).

Jésus a prié son Père pour que ses disciples soient **un, comme nous, nous sommes un** (Jn 17.22). **Résumez ce que Jésus dit ici, en vous concentrant en particulier sur le rôle de l'amour nécessaire afin de parvenir à cette unité.**

Dans cette prière, Jésus pensait à l'unité parmi les disciples. Connaître l'amour agape est essentiel pour cette unité. *Agape* est le terme biblique pour décrire l'amour de Dieu dans cette prière et dans bien d'autres endroits dans le Nouveau Testament. Un tel amour est la nature même de Dieu (1 Jn 4.8), et il identifie les disciples de Jésus (Jn 13.35). L'amour de Dieu n'est pas naturel pour le cœur humain déchu. Il vient dans la vie de quelqu'un quand Jésus demeure avec le croyant par son Esprit (Rm 5.5 ; 8.9, 11).

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés (Jn I 5.12. *Colombe*). Le disciple Jean, qui a écrit ces mots, était autrefois, non pas aimable, mais orgueilleux, assoiffé de pouvoir critique, et impulsif (Mc 3.17 Lc 9.54, 55 voir également *Jésus-Christ*, p. 283.). Plus tard dans sa vie, il s'est souvenu de la manière dont Jésus avait continué à l'aimer malgré ces traits de caractère. L'amour de Jésus changea peu à peu Jean, lui permettant d'aimer les autres dans l'unité chrétienne. *Nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier* (1 Jn 4.19), écrit-il, et *si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres* (1 Jn 4.1 1).

Lisez 1 Corinthiens 13.4-8. Essayez d'insérer votre nom là où apparaît le mot amour. Comment cela rend-il ? Demandez à Jésus de faire naître ces qualités d'amour dans votre vie par son Esprit. Quels changements l'Esprit pourrait-il vous pousser à faire afin d'atteindre cet idéal chrétien ?

MARDI 14 mai

L'égotisme détruit la famille

« Si l'on mettait de côté l'orgueil et l'égotisme, cinq minutes suffiraient pour régler la plupart des difficultés. » Ellen G. White, *Premiers écrits*, p. 119.

En tant qu'êtres humains, nos natures ont été corrompues par le péché. Le plus grand exemple de cette corruption est peut-être la malédiction de l'égotisme. Il semble que nous soyons nés égotistes. On voit cette réalité chez les petits enfants, dont la nature fondamentale c'est de tout vouloir pour eux-mêmes. « *Moi, moi, moi...* » Au moment où nous atteignons l'âge adulte, ce trait peut se manifester de manière plutôt terrible, en particulier au foyer.

Bien entendu, Jésus est venu changer cela (Ep 4.24). Sa Parole nous promet qu'à travers lui, nous n'avons pas à être dominés par ce trait de caractère destructeur. Toute sa vie est un parfait exemple de ce que signifie vivre sans égotisme. Suivant le degré auquel nous imitons sa vie (1 Jn 2.6), nous vaincrons cette tendance à ne vivre que pour nous-mêmes.

Cherchez dans la Bible les textes suivants. Que nous indiquent-ils sur le fait de mener une vie dépourvue d'égotisme ? Philippiens 2.3-5 1 Jean 3.16-18

Comme Ellen White l'a écrit, si l'on mettait de côté l'orgueil et l'égotisme, tant de problèmes pourraient être résolus en peu de temps, bien avant de s'envenimer, de mijoter jusqu'à s'infecter sérieusement. Tous les membres de la famille, en particulier les parents, doivent réparer cette faute (Pr 16.6, *BFC*) au pied de la Croix (le plus grand exemple d'abnégation de tout l'univers), même si cela veut dire revenir constamment à la Croix et s'agenouiller en prière, dans la foi, les larmes, et la soumission.

Combien de temps passez-vous à la Croix à combattre l'égotisme qui se manifeste dans votre vie ? En quoi ce verset (Mt 7.16) vous aide-t-il à voir si vous y passez suffisamment de temps ?

Soumission

Quel conseil Paul a-t-il concernant l'humilité et le service dans les relations ? Ep 5.21. Selon vous, comment cet état d'esprit contribue-t-il à l'unité dans L'Église ? Pourquoi est-ce si important au foyer ? Ep 5.22-6.9.

Le mot *soumettre* (Ep 5.21) signifie se placer humblement devant une autre personne sur la base du choix volontaire. Ce principe unique a commencé avec Christ (Mt 20.26-28 ; Jn 13.4, 5 ; Ph 2.5-8) et caractérise tous ceux qui sont remplis de son Esprit (Ep 5.18). La révérence pour Christ, c'est ce qui motive les gens à se soumettre ainsi (Ep 5.21), La réciprocité dans le don de soi était, et est toujours, un enseignement chrétien révolutionnaire en matière de relations sociales. Il donne vie à la réalité spirituelle qui veut que tous soient un en Christ. Sans exceptions.

Un prince domestique. Le terrain d'essai de la soumission chrétienne se trouve au foyer. Si ce principe est vrai au foyer, il fera une différence énorme dans l'Église. Tout de suite, Paul passe de l'introduction du principe de soumission à la discussion de son application dans les familles. Trois paires de relations sont abordées dans Éphésiens 5.22-6.9, les relations plus courantes et cependant les plus inégales dans la société. L'intention n'est pas de renforcer un ordre social existant, mais de montrer comment la culture de cette foi de Christ opère quand il y a une soumission radicalement différente des croyants, à la fois volontaire et réciproque. Selon vous, pourquoi Paul parle invariablement d'abord de ceux qui sont socialement plus faibles dans la culture : les épouses, les enfants, et les esclaves ? Mettez par écrit l'expression associée à la soumission de chacun d'entre eux.

Éphésiens 5.22	Éphésiens 6.1	Éphésiens 6.5

Ceux qui ont davantage de pouvoir socialement, les maris, les parents, les maîtres, sont toujours évoqués dans un deuxième temps. Chacun reçoit une directive plutôt inhabituelle pour la culture. Ces directives ont dû ébahir les croyants du premier siècle. Elles mettaient tout le monde au même niveau autour de la Croix, et ouvraient la voie à la véritable unité que l'on pouvait vivre dans les relations.

JEUDI 16 mai

Vivre l'amour que nous promettons

En définitive, la cohésion et l'unité familiales reposent sur l'engagement des membres de la famille, en commençant par l'engagement des deux membres du couple, à s'occuper les uns des autres. Malheureusement, l'histoire biblique truffée d'exemples poignants de promesses non tenues, de confiance brisée, et de manque d'engagement là où on aurait dû les trouver. Les Écritures rapportent également des exemples de gens ordinaires qui, avec l'aide de Dieu, se sont engagés envers leurs amis et leur famille et ont tenu leurs promesses.

Examinez les familles suivantes et leurs niveaux d'engagement. Comment l'engagement aurait-il pu être renforcé chez certaines familles ? Qu'est-ce qui a encouragé l'engagement chez les autres ?

Engagement parent-enfant (Gn 33.12-14 Ex 2.1 -10)

Engagement dans la fratrie (Gn 37.17-28)

Engagement dans la famille (Rt 1.16-18 ; 2.11 12,20 ; 3.9-13 ; 4.10, 13)

Engagement conjugal (Os 1.2, 3, 6,8 ; 3.1-3)

Quand nous nous engageons envers quelqu'un d'autre, comme dans le mariage ou dans la décision de concevoir ou d'adopter un enfant, on doit s'abandonner de manière volontaire afin de faire un choix différent à l'avenir, abandonner le contrôle sur un segment important de notre vie. Les lois peuvent restreindre les comportements négatifs, mais le mariage et les liens familiaux ont besoin d'amour pour pouvoir s'épanouir.

Que signifie la promesse d'engagement de Jésus (He 13.5) pour vous personnellement ? Quel effet son engagement envers vous devrait-il avoir sur votre engagement envers lui, envers votre conjoint, vos enfants, et vos frères et sœurs dans la foi ?

VENDREDI 17 mai

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, *Un cercle sacré*, pp. 169-172, dans *Le foyer chrétien Testimonies for the Church*, vol. 6, pp. 236-238.

L'unité — le premier travail. « La tâche primordiale des chrétiens est de rechercher l'unité dans la famille. [...] Plus les membres d'une famille sont unis dans les devoirs qui s'accomplissent à la maison, plus l'influence exercée au-dehors par le père, la mère et les enfants sera réconfortante et utile. » Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 37.

Le secret de l'unité familiale. « C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans l'Église. S'approcher du Christ, c'est s'approcher les uns des autres. Le secret de la véritable unité dans l'Église et dans le foyer ne réside ni dans la diplomatie, ni dans une bonne gestion, ni dans un effort surhumain pour vaincre les difficultés — bien que tous ces éléments aient leur rôle à jouer — mais dans l'union avec le Christ. » Pp. 170, 171.

À MEDITER

- **Parlez des forces dans votre société qui s'opposent à l'unité dans la famille. Quelles solutions pratiques proposer à une famille qui lutte contre ces influences ?**
- **Y a-t-il une famille dans votre église qui est en train de se décomposer ? Si c'est le cas, que pouvez-vous faire en tant que classe pour aider chaque membre dans ce temps de crise ?**
- **Discutez de la question de la soumission. Comment doit-on la comprendre dans un contexte chrétien ? De quelles manières a-t-on abusé de ce principe ?**
- **Quels principes voyez-vous concernant l'unité dans la famille qui peuvent également s'appliquer à l'idée d'unité dans l'Église ?**